

N°287 - 25 février - 2024

Vivement le printemps !

Dès que les premières fleurs pointent le bout de leurs pétales et que les bourgeons s'ouvrent, nous avons envie de sortir nos boîtes de graines et de faire des achats de nouvelles plantes.

Il est temps de préparer le printemps et l'été pour ne pas être pris de court quand le soleil sera davantage présent.

Au potager, vous pouvez anticiper les semis de printemps en préparant le terrain, quand votre potager n'est pas transformé en océan de boue. Désherbez, épandez du compost si cela n'a pas été fait et aérez le terrain pour le rendre le plus souple possible, cela permettra ensuite d'arracher les herbes indésirables qui pourront avoir poussé. Il vous suffira ensuite de passer un coup de râteau avant de semer.

Les arbres fruitiers doivent être taillés si ce n'est pas encore fait, pour cela profitez des ateliers que nous organisons avec un spécialiste : Gérard Barbot, ses conseils sont précieux.

Au jardin d'agrément, continuez de la même manière de préparer les massifs pour ne pas être dépassé(e) au printemps. C'est encore l'époque de planter les arbustes à racines nues, ils reprendront mieux. Terminez la taille de vos rosiers, ils sont en plein développement.

N'attendez pas pour replanter les vivaces, les 2 grandes périodes sont l'automne et la fin de l'hiver, elles auront ainsi plus de chance de bien s'implanter et de résister à la sécheresse.

Profitez-en pour **pailler vos massifs**, il y a encore des promotions. Si vous le pouvez, utilisez du paillis de sarrasin, il est neutre et a aussi l'avantage de ne pas être apprécié par les limaces. Il faut une épaisseur de 10 cm, vous ferez des économies d'eau et aurez plus de facilité à arracher les quelques herbes qui oseront se montrer. Nettoyez les pensées fanées.

Les plantes d'intérieur ont besoin de vous. Vous pouvez les diviser, les repoter, les bouturer. Les agrumes en pot rentrés en serre froide peuvent être repotés, si ce n'est pas possible surfacez en ajoutant un terreau assez riche.



Il est temps de réveiller les graines et de procéder à des semis sous abri.

Qui n'a pas semé de graines de haricots dans son enfance ? C'est hélas une pratique abandonnée, un peu à juste titre parce qu'une graine ne devrait pas pousser dans du coton !

Avec moi, la technique a bien fonctionné, j'étais fascinée par la vitesse de croissance de mon plant de haricot que j'observais derrière la paroi du petit bocal, posé au coin de mon pupitre. Je me suis mise à semer de la même manière les pépins de pommes et d'agrumes. Malheureusement, après avoir épuisé les ressources de leur graine, mes petits plants si beaux au départ finissaient par dépérir !

Si vous avez récolté des graines cet automne, vous avez de quoi débiter vos semis à peu de frais. Et comme ce jardinier passionné dont vous voyez les boîtes de graines sur cette photo, vous avez pu procéder à des échanges lors des trocs.

Une graine contient un embryon, des réserves nutritives et une enveloppe destinée à protéger et à maintenir l'embryon en vie jusqu'à la germination. Certaines graines sont si fines que 100 000 graines pèsent un seul petit gramme (pavot, bégonia ...), d'autres peuvent peser plus de 25 kg comme celle du coco de mer ! Ce qui est également fascinant, c'est **le voyage des graines** : certaines flottent au gré des vagues, avant de s'échouer sur une plage, d'autres sont transportées par les oiseaux et toutes sortes d'animaux, d'autres encore s'accrochent au pelage des animaux comme les moutons, ou sont transportées par le vent comme les graines de pissenlit.

Avant de semer, **il faut vérifier la faculté germinative de vos graines.**

Si certaines peuvent être conservées plus de 2000 ans, comme les graines de palmier-dattier ou plus encore celles du lotus, la plupart des graines ont un pouvoir germinatif limité. Derrière les sachets de graines, vendus dans le commerce, une date limite d'utilisation optimale est imprimée (DLUO), mais si elle est dépassée, vous pouvez quand même tenter le semis. Pour les trier, vous pouvez faire le test suivant : remplissez un verre d'eau, laissez tomber les graines à la surface de l'eau, celles qui coulent sont encore bonnes, les autres sont à éliminer. Si les graines sont fines, attendez quelques instants. Si vous avez un doute, il vous est toujours possible de semer ces graines en pleine terre au mois de mai, on ne sait jamais.



Attention si vos graines sont issues de plantes dites F1, la méthode de sélection et de production de ces graines rend leur descendance non pas stérile mais très aléatoire quant à leur ressemblance avec leurs parents.

Pour donner naissance à de magnifiques plantes, vos graines ont besoin d'humidité, de chaleur, et de lumière après l'émergence des plantules.

Puisque l'embryon trouve sa nourriture dans la graine, inutile de prévoir un terreau riche, choisissez un terreau spécial semis ou préparez votre propre substrat en mélangeant du terreau finement tamisé avec un tiers de sable ou de vermiculite, **le mélange doit être léger et souple.**

Si la pièce où vous allez placer vos semis est trop fraîche, vous pouvez faire l'acquisition d'une mini serre ou d'une nappe chauffante.

Vous pouvez utiliser des petits godets, des pots en tourbe, des plaques de semis, ou semer directement dans vos caissettes. Certains utilisent toutes sortes de récipients comme des pots de yaourt ou des bouteilles en plastique découpées au fond desquelles ils versent des billes d'argile pour assurer le drainage, le reste raccourci de la bouteille servant de mini serre.

Ces semis de début mars sous abri vous permettront de multiplier des plantes annuelles, en majorité, mais aussi des plantes condimentaires, ou des légumes comme les tomates, piments et poivrons. Les plantes à fleurs annuelles obtenues vous permettront de faire des échanges lors des trocs, d'animer vos massifs avec des plantes déjà bien développées qui auront l'avantage de moins susciter la convoitise des gastéropodes.

Si vos graines sont très fines je vous suggère de les mélanger avec du sable. Pour le persil, ma mère préparait un mélange de graines et de marc de café humide la veille du semis (en pleine terre).

Préparez une couche de substrat dans une caissette, si vous avez fait ce choix, et tassez délicatement avec une planchette, disposez vos graines en ayant la main légère et recouvrez-les de terreau ou de vermiculite. On dit qu'il faut les recouvrir de 3 fois la hauteur des graines.

Certaines graines sont tellement fines qu'il n'est pas nécessaire de les recouvrir. Vous pouvez les saupoudrer de charbon de bois finement broyé pour éviter le développement de moisissures qui provoqueraient la fonte des semis.

Il faut maintenant arroser en pluie fine ou utiliser un pulvérisateur, si vos caissettes sont percées vous pouvez les tremper dans un bac contenant un fond d'eau, bien égoutter, le substrat ne doit pas être inondé.

N'oubliez pas d'étiqueter vos semis en notant le nom de la plante et sa variété, ainsi que la date.

Refermez le couvercle et placez vos semis dans **une pièce bien aérée et lumineuse** ou dans une serre. Vérifiez régulièrement que le terreau reste légèrement humide. N'hésitez pas à ouvrir le petit clapet de la mini serre ou à enlever le bouchon de la bouteille si vous constatez trop de condensation sous le couvercle.

Et après la germination ?

Vos plantes vont se développer, si tout se passe bien. Si vous avez semé trop dru, il va falloir éclaircir car vos plantes vont être chétives, arrachez tout simplement les plantes en surnombre.

Attention au soleil, il peut parfois brûler vos jeunes plants si votre serre est derrière une vitre, n'hésitez pas à enlever le couvercle dans la journée lorsque les plantules mesurent quelques centimètres.

Les 2 premières feuilles ne sont pas de vraies feuilles, ce sont des « cotylédons » qui constituent une réserve nutritive pour le jeune plant. Attendez l'apparition d'au moins 2 vraies feuilles pour procéder au repiquage des plantules. Pour les saisir, une fourchette à escargot est l'outil idéal, elle vous permettra de soulever avec délicatesse la petite plante.

Il ne vous reste plus qu'à la **repiquer** dans un petit pot en plastique, ou dans un pot en tourbe que vous pourrez ensuite mettre directement en pleine terre. Le substrat devra être plus riche. Pour ne pas blesser les racines, faites un petit trou avec un crayon, placez délicatement le jeune plant et tassez avec légèreté.

Vos plants devront être gardés à l'intérieur en principe jusqu'à la mi-mai. Quand il fait beau vous pouvez les acclimater à l'extérieur mais protégez-les du vent et du soleil brûlant.

N'oubliez pas de les étiqueter ! Il ne vous reste plus qu'à les mettre en place ou à les conserver dans des pots plus grands pour fleurir vos jardinières. Vous pouvez également échanger ou offrir le surplus de votre production !

Brigitte Jaunet